



Bulle se prépare à accueillir 50 000 personnes en 4 jours

Le comité d'organisation de la 27^e Fête fédérale des tambours et fifres est en train de relever un sacré défi: accueillir 50 000 personnes au centre-ville de Bulle, du 28 juin au 1^{er} juillet. Des personnes à sustenter, à héberger, à soigner, à divertir et à contenter.

PRISKA RAUBER

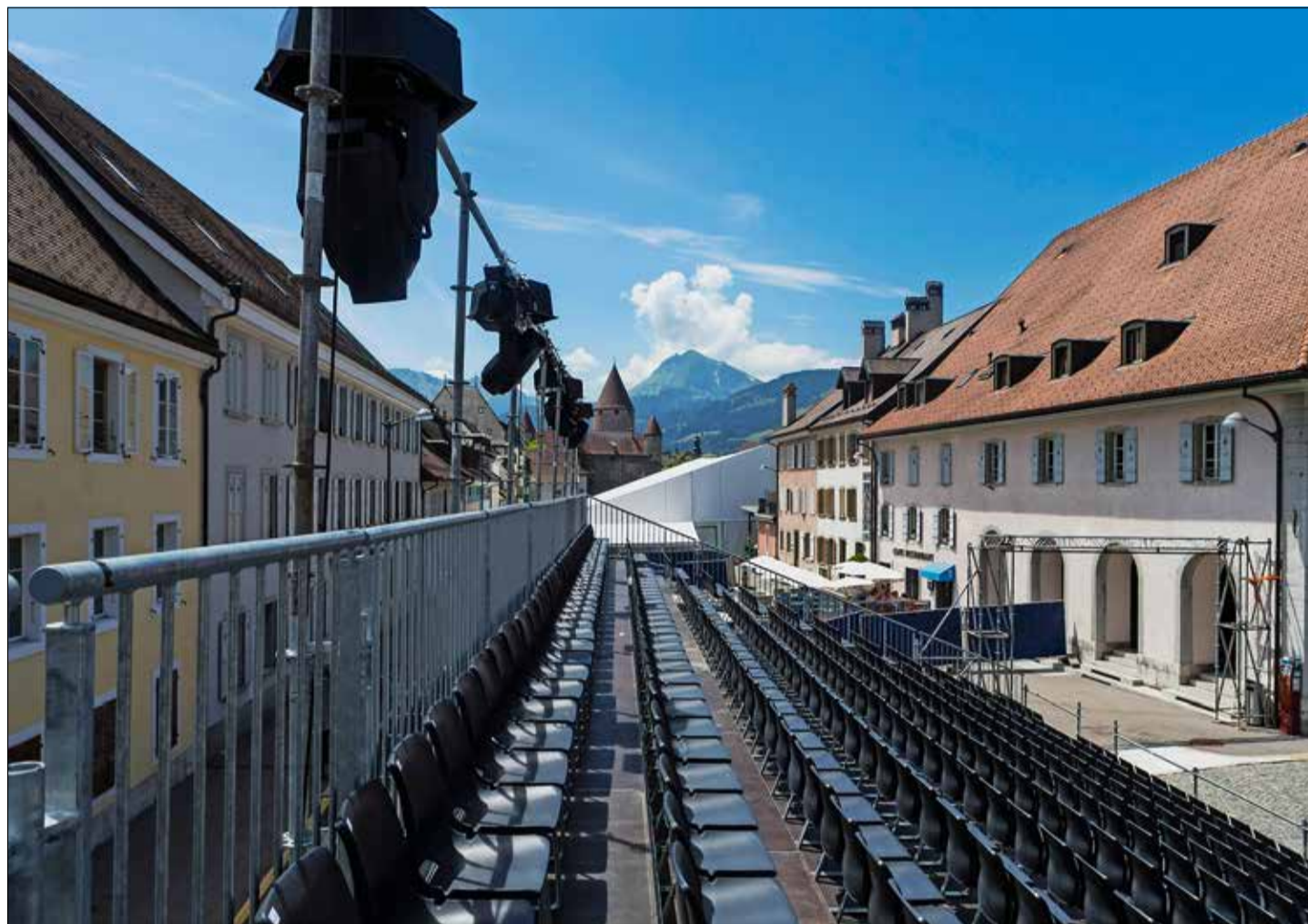
MANIFESTATION. «La différence entre l'homme et l'animal, c'est que l'homme peut choisir d'être un peu fou.» Cette phrase entendue par Emmanuelle Kaelin Murith, présidente du comité d'organisation, illustre le défi que la Fête fédérale des tambours et fifres 2018 est en train de relever:

2800 musiciens, 120 juges, 40 salles de concours, 14 sites pour les héberger, 2500 matelas, une cantine de 2500 places assises, des gradins de 1600 places, 21 membres au comité d'organisation, 100 dans les commissions, bars et restaurants ouverts toute la nuit de samedi à dimanche, 50 000 personnes attendues, 1,56 million de francs de budget, 1050 bénévoles – alors que La Gruvia, la société de fifres et tambours organisatrice, compte 13 membres actifs...

«Cette fête est rendue possible par l'engagement de toute une région», a félicité hier Emmanuelle Kaelin Murith lors d'un point presse. «Un engagement économique, logistique, mais aussi bénévole. C'est une fierté de voir une telle mobilisation.» Celle du millier de personnes qui vont œuvrer durant la fête, mais aussi de la centaine qui a travaillé à son élaboration. La présidente s'est amusée à mettre ces heures bout à bout. La somme du temps passé à l'organisation équivaut à 32 ans de la vie d'un homme.

«Enthousiasme général»

Il faut dire que le lieu choisi accentue le défi. Le centre-ville de Bulle et son lot de contraintes à gérer: les marchés hebdomadaires, les commerces, la circulation, les murs. «C'était un choix, confie Emmanuelle Kaelin Murith. Nous aurions pu mettre cette fête sur pied dans un pré, à l'extérieur de Bulle.



Jamais Bulle n'avait accueilli en son centre un chantier éphémère d'une telle envergure. CHLOÉ LAMBERT

1050 bénévoles seront à l'œuvre, alors que La Gruvia, la société de fifres et tambours organisatrice, compte treize membres actifs...

Mais il était important pour nous de faire vivre ce centre-ville. De faire connaître notre ville. Les retombées seront directes, mais nous les espérons aussi indirectes.» Et de reconnaître que, pour certains, les nuisances seront un peu plus importantes.

«Mais ce sont des moments magnifiques que nous allons vivre», souligne Nicolas Wyssmueller, vice-président responsable des partenariats et membre du Conseil communal. «L'enthousiasme est général et la collaboration avec les commerçants et les restaurateurs

bienveillante. Je crois que, au final, tous sont contents de cette fête.»

Au menu – hormis les concours ouverts au public, vendredi et samedi, sur lesquels nous reviendrons plus en détail dans notre édition de jeudi – des concerts et des cortèges, «pour rendre la place populaire». Durant toute la manifestation, une vingtaine de groupes rock, pop ou folkloriques, de guggens et d'ensembles se produiront sur la place de fête, sous la cantine principale ou dans la cour du château (La Gruyère du 26 mai). Le public pourra également

assister à plusieurs cortèges: celui d'ouverture, jeudi à 19 h 30; un cortège en étoile avant la cérémonie officielle prévue dimanche dès 9 h sur la place du Tilleul, avec allocution du président de la Confédération, Alain Berset; le grand cortège de clôture, dimanche également, dès 12 h 30, qui réunira plus de 100 sociétés de tambours, fifres et clairons. Sans oublier le Morgenstreich, dimanche à 4 h. Quelque 400 musiciens et 200 élèves défilent dans les rues sombres du centre-ville, éclairées par des lanternes traditionnelles.

Routes fermées à la circulation

La Fête fédérale des tambours et fifres, du 28 juin au 1^{er} juillet, aura «de nombreuses répercussions sur la circulation en ville de Bulle», communique la commune. Les places du Marché, du Petit-Marché et de l'Eglise, les rues de la Promenade et du Marché resteront fermées jusqu'au 4 juillet. Le marché du jeudi se tiendra ce 28 juin à nouveau dans la Grand-Rue et celui du 5 juillet en son lieu habituel.

Durant la manifestation, la Grand-Rue sera interdite à la circulation, du passage de l'Union à la rue de la Poterne. Quant au Morgenstreich du dimanche matin 1^{er} juillet (de 4 h à 6 h), il aura pour conséquence l'inaccessibilité ponctuelle de plusieurs rues périphériques du centre-ville. Ce même dimanche, de 10 h 30 à 14 h 30 environ, le passage du cortège bloquera partiellement les rues Pierre-Sciobéret, de la Condémine et de Gruyères, ainsi que certains accès alentour, comme la rue du Vieux-Pont. PR

Les cloches des églises du chef-lieu sonneront le début du défilé, préviennent les organisateurs.

Seule animation payante de la fête, le Gruyère Tattoo réunira 700 musiciens et le ténor José Romanens pour cinq représentations, entre jeudi et samedi. «Plus de 85% des billets sont déjà vendus», se réjouit Noam Rey, vice-président responsable des animations. «Il reste donc encore des places!» ■

Bulle, du 28 juin au 1^{er} juillet. Toutes les informations sur www.bulle2018.ch

Sentier didactique et nouvelle salle



Le parcours présente les activités et l'environnement de la centrale hydroélectrique de Broc. CHLOÉ LAMBERT

Dans le parc de son usine électrique de Broc, Groupe E a installé un sentier ludique et l'exposition Electrobroc bénéficie d'une mise à jour.

BROC. Autour de la centrale électrique, dix grands panneaux sont répartis dans le parc. Ce nouveau sentier didactique, en libre accès, complète l'exposition permanente Electrobroc. Il a été présenté hier à la presse, de même qu'une nouvelle salle dédiée à la consommation électrique.

L'exposition Electrobroc est installée dans l'usine électrique de Broc depuis vingt-huit ans. Groupe E y propose, sur inscription, des visites guidées gratuites sur le thème de l'énergie. «Les visiteurs qui débarquent sans prévenir ne peuvent généralement pas être servis, note Jean-Pierre Chapuis,

responsable de la médiation culturelle de l'entreprise. C'est pourquoi le nouveau sentier en libre accès complète bien l'offre.»

Il faut compter trois quarts d'heure pour ce parcours ludique et sensoriel. «Il présente les activités et l'environnement de la centrale hydroélectrique. Il fait aussi le lien, de manière parfois décalée, avec la topographie du terrain, l'histoire et diverses anecdotes.» Chaque panneau dispose d'une sorte de longue-vue. «Mais on ne sait jamais ce que l'on va voir. Nous avons essayé de surprendre les visiteurs et d'être originaux.» Les explications proposent deux niveaux de lecture, afin qu'adultes et enfants y trouvent leur compte. «Comme le parcours est dans l'enceinte d'une usine en activité, il n'est accessible que les jours fériés, de 8 h à 16 h.»

L'entreprise a investi 90 000 francs pour cette nouvelle attraction et

140 000 francs pour mettre à jour l'exposition permanente. «Le secteur consacré à la consommation électrique datait des années 1990. Comme il s'agissait d'une présentation figée et très typée, les guides ne l'utilisaient plus.»

Les 120 mètres carrés, soit 10% de la surface totale d'Electrobroc, ont été repensés. Ils permettent notamment de présenter les enjeux liés à l'éclairage, aux stand-by, à la cuisson ou au choix des vitrages. «La consommation est le secteur qui génère le plus de questions lors des visites», souligne Jean-Pierre Chapuis. Chaque année, 15 000 visiteurs parcourent l'exposition en compagnie d'un guide. Les deux tiers sont des élèves, jusqu'au secondaire II, et plus de la moitié viennent d'autres cantons ou de l'étranger. XAVIER SCHALLER

www.electrobroc.ch